

MON AME EST TRISTE JUSQU'A LA MORT !

Je suis triste à la mort et je sens dans mon âme
 Et la crainte et l'ennui de leur poids m'accabler ;
 Demeurez près de moi, ma douleur vous réclame,
 O vous que j'aimé tant, venez me consoler.
 J'entends sonner déjà l'heure du sacrifice
 Et ma voix défaillante exhale ce soupir :
 " Mon Père, par pitié, loin de moi ce calice,
 Pourtant, si tu le veux, ton Fils saura souffrir ! "

Voyez mon front penché jusque dans la poussière
 Et le sol du jardin se tremper de mes pleurs ;
 Je sens peser sur moi les crimes de la terre,
 Si je suis innocent, mes frères sont pécheurs.
 Mon regard effrayé n'aperçoit que supplice
 Et vers le ciel encor j'exhale mon soupir :
 " Mon Père, par pitié, loin de moi ce calice,
 Pourtant, si tu le veux, ton Fils saura souffrir ! "

Mes apôtres chéris n'ont pu veiller une heure
 Qu'importe ma souffrance . . ils ne la sentent pas.
 Pour l'un d'eux c'est en vain qu'il faudra que je meure,
 Ah ! pourquoi me trahir, infortuné Judas ?
 Hélas ! malgré mon Sang, malgré mon sacrifice,
 Je verrai tant d'ingrats m'oublier et périr . .
 Mon Père, par pitié, loin de moi ce calice,
 Pourtant, si tu le veux, ton Fils saura souffrir !

Je crois voir se dresser, au sommet du Calvaire,
 Cette croix où, demain, sanglant et méprisé,
 Pour vous j'irai mourir sous les yeux de ma Mère.
 Quand, par tous les tourments, mon corps sera brisé,
 Oh ! venez contempler mon dernier sacrifice ;
 Vous qui m'aimez, du moins, gardez mon souvenir . .
 Mon Père, par pitié, loin de moi ce calice,
 Pourtant, si tu le veux, ton Fils saura souffrir !